

PERFORMANCE

EXPOSITION COLLECTIVE 2024

Fondation Palmieri . LECCE . Italie

. TIME MACHINE .

ARTISTE INVITÉE

par l'artiste Dores Sacquegna

& Curatrice de Primo Piano LivinGallery

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

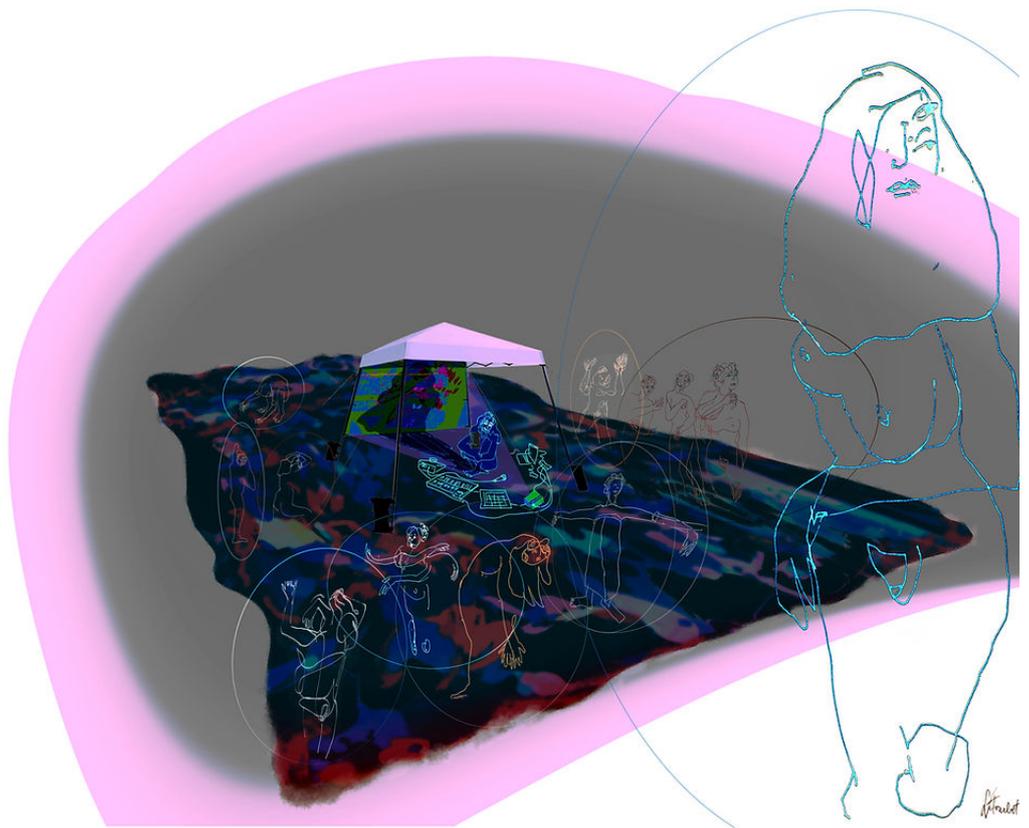
https://www.sandradetourbet.com/files/ugd/195554_055238b66ab248dd8f8cb8fb71224bd6.pdf



Radio Head

"Present Tense"

This dance
This dance
It's like a weapon
It's like a weapon
Of self defense
Self defense
Against the present
Against the present
Present tense
I won't get heavy
Don't get heavy
Keep it light and
Keep it moving
I am doing
No harm
As my world
Comes crashing down
I'll be dancing
Freaking out
Deaf, dumb, and blind
In you I'm lost
In you I'm lost
I won't turn around hen
the penny drops
I won't stop now
I won't slack off
Or all this love
Will be in vain
Stop from falling
Down a mine
It's no one's business but
mine
Well, all this love
Has been in vain
In you I'm lost
In you I'm lost
In you I'm lost
In you I'm lost



Performance pour l'inauguration : "Éclosion Spacio Temporelle " puis "Décontraction" avec le compositeur et musicien Alberto Bolettieri

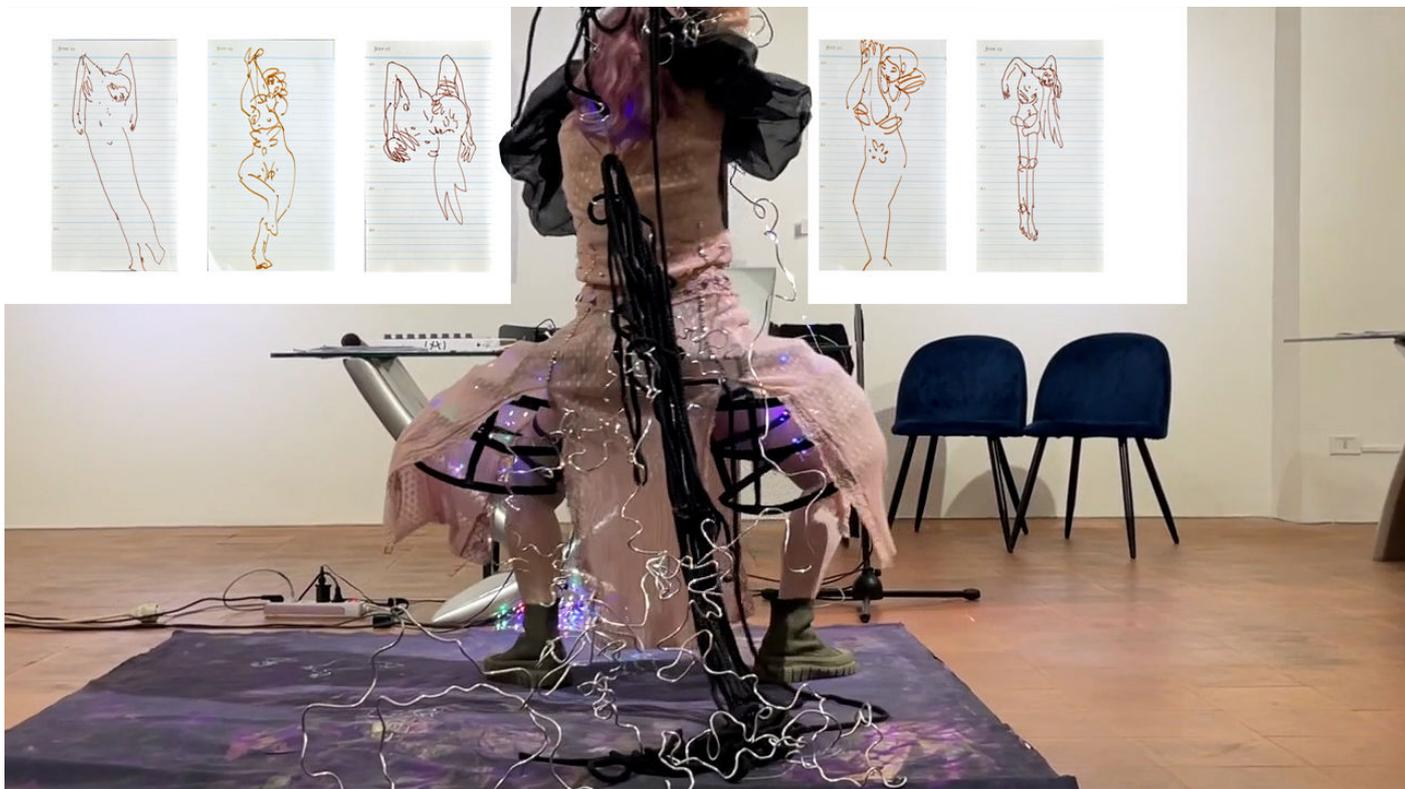
« Abandonner le médium pictural, l'artiste nous livre un son et un visuel électrisant.

Une expérience qui mêle théâtre, voix, danse, art vidéo et numérique des sons. Une invitation au voyage dans une ambiance chromatique et sensorielle.

Sandra Detourbet est une artiste franco-allemande née en 1967 dans le nord France, vit et travaille à Ivry-sur-Seine, près de Paris, depuis 2012.

Elle est diplômée en 1997 de l'ENSAD Ecole Nationale de Décoration Arts à Paris, section Art-Espace, sous la direction de Dominique Thiot. Après des années de commandes murales, elle se consacre à la peinture et en collaboration avec le spectacle. Elle peint instinctivement et en réaction à l'environnement avec une approche presque épidermique. Elle est impliquée dans la danse, le théâtre et le spectacle vivant également en collaboration avec des musiciens. Entre autres expériences, elle a participé à un tournée nationale en tant qu'actrice-peintre où elle crée des œuvres pendant la représentation de huit heures. Elle expose depuis 1997 en Europe, en Asie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, et ses œuvres sont présentées par des galeries et des maisons de ventes internationales. Elle figure dans de nombreuses collections privées. »

Dores Sacquegna



Lien vers la captation intégrale des deux performances :
<https://vimeo.com/949224348/b7ca27554f>

REMERCIEMENTS : **Mathias Durand** . Le Regard du Rêve - ALBUM . **Felizia**





« **Prière géopolitique** »

Polyptyque . 2023-24 . 120x160 cm Gouache sur papier marouflé sur toile

« Représentant une sorte de voyage astral, un retour aux origines et en même temps une perte de repères. Ici les couleurs, les lignes et les textures se déchaînent et créent des chemins imaginaires qui se projettent vers nous comme une carte chaotique de nos vies.»

Dores Sacquegna





"Une imagerie qui se poursuit dans la deuxième œuvre dans l'exposition intitulée **New Era**, dans laquelle visages et silhouettes peu à peu émergent du motif pictural jusqu'à apparaître dans leur intégralité et caler dans la troisième œuvre picturale intitulée **Tout fut inutile**, qui enquête détachement et appartenance. Avec **Migrations vers le Nord**, la recherche se développe sur le thème de la migration. Situé en dehors de l'espace et du temps, le travail délibérément numérique évoque les concepts d'isolement et de nomadisme. »

Dores Saquegna

Quando l'arte si fa macchina del tempo

Una mostra curata da Dores Sacquegna apre i battenti domani a Lecce, negli spazi della Fondazione Palmieri

di TOTI CARPENTIERI

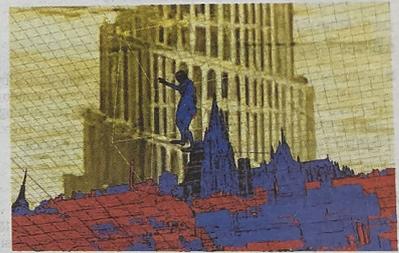
L'invito del presidente dell'Accademia di Belle Arti di Lecce Nicola Ciraci a candidare Lecce a Capitale dell'Arte contemporanea 2026 aveva sollecitato la necessità di rammentare, per primi a noi stessi e quindi agli altri (a chi avrebbe voluto e saputo intendere) la grande attenzione/esercizio che la città salentina ha sempre avuto nei confronti dell'arte contemporanea, e questo a far data dal marzo 1909 e dal primo Futurismo. Ricordando altresì Antonio Serrano, la nascita dei Gruppi negli anni Sessanta, le mostre nel Castello restituito e la scultura nelle piazze cittadine, le gallerie private e tanti altri eventi nel tempo. E non è casuale

che, nella conferma del permanere di quell'attenzione, ci pala giusto richiamare la curiosità del lettore su «Time Machine. Percezioni, memorie e transiti tra passato e futuro», la mostra, organizzata da Primo Piano LivinGallery/Progetti e Servizi per l'Arte Contemporanea per la cura di Dores Sacquegna, che domani alle 19 apre i suoi battenti negli spazi della Fondazione Palmieri in Vico dei Sotterranei a Lecce proponendo ben diciannove artisti internazionali quanto mai rappresentativi della fluidità e delle intersezioni che stanno caratterizzando i primi decenni del terzo millennio.

Spingendoci, come ha detto la curatrice, a leggere il presente e il tempo «come natura transitoria che ruota attorno alla condizione umana tra pas-

sato e futuro», partendo dalla memoria e dai suoi vari steps, o anche dall'approdo e dal suo fluire. Il che vuol dire aver individuato quelle due modalità di attenzione e di analisi che la portano a proporre negli archivi della memoria otto artisti e negli approdi i restanti protagonisti della mostra. Trovando, nei primi, la nostalgia della franco-algerina Nancy Barwell, il post-umano e le torri di Babele della taiwanese Pey-Chwen Lin, l'allusione all'arabica fenice della lussemburghese Margot Reding-Schroeder e della tedesca Verena Schwarz, le microsculture dell'americano Ronald Gonzalez, oltre che le texture del foggiano Nunzio Lombasso e la natura/artificio del «Post Xalento» di Salvatore Sava, e quindi il film della francese Clotilde Verriès su

DICIANNOVE
GLI ARTISTI
COINVOLTI
L'opera
«Eve Clone Babel»
di Pey-Chwen Lin



razzismo ed emarginazione.

Nel secondo gruppo Dores include gli itinerari immaginari dell'austriaco Marco Riha e dell'americana Sara McKenzie, la condizione del limite/superamento del belga Gaka Mira e della turca Deniz Sak, la fisicità della tedesca Eva Breitfuss, il dittico del greco George Syrakis tra simultaneità e casualità, il triplice sguardo alla natura transitoria della mauriziana Dorine Valorge, della cinese Xieni Zhou e

dell'indigena canadese Lajah Sage Warren, ma anche i racconti delle nuove migrazioni della performer francese Sandra Detourbet. Protagonista quest'ultima, in fase di inaugurazione, con «Spatio.Temporal Outbreak» esperienza sonora/visiva tra danza, teatro, voce e videoart, seguita dalla «Re-Construction Sound Machine» del musicista e direttore italiano Alberto Nick Bolettieri tra moderni software sonori e antichi strumenti.

REVUE DE PRESSE :

<https://www.corrierenazionale.it/2024/05/18/alla-fondazione-palmieri-a-lecce-inaugura-la-mostra-time-machine/>

<https://e-zine.it/eventi/time-machine-percezioni-memorie-e-transiti-tra-passato-e-f/>

<https://www.leccesette.it/lecce/96838/time-machine-mostra-di-arte-contemporanea-a-lecce.html>

<https://www.leccecronaca.it/index.php/2024/05/12/note-darte-alla-ricerca-del-tempo-transitorio-a-lecce-da-sabato-18/>

<https://segnonline.it/events/time-machine-percezioni-memorie-e-transiti-tra-passato-e-futuro/>

<https://www.torresangiovanni.it/eventi/Evento.asp?IDNew=4327>

<https://www.exibart.com/evento-arte/time-machine-percezioni-memorie-e-transiti-tra-passato-e-futuro/>

TIME MACHINE organisé par Dores Sacquegna

Du 18 au 31, 2024 - Fondation Palmieri, Vico Dei Sotterranei, Lecce

Tous les jours avec entrée gratuite : 16h30-20h30 (matin et dimanche sur rendez-vous)

Tél : +39 349 37 20659

<https://primopianospecialprojects.com> | primopianogallery@gmail.com

L'exposition, sous les auspices de la municipalité de Lecce, est organisée par Dores Sacquegna.

Catalogue de l'exposition exposé : L' exposition et les oeuvres

Raconter le temps, le traverser en suivant des trajectoires scientifiques ou narratives parfois différentes, est l'idée qui anime ce nouveau projet organisé par Dores Sacquegna.

Time Machine, est une exposition d'art contemporain multidisciplinaire qui, à travers des expressions artistiques telles que les arts visuels, la musique, le cinéma et la performance, devient une archive fluide, à la fois visuelle, sonore et poétique, proposant des lieux de réflexion différents et inattendus sur le présent.

L'exposition est divisée en deux cycles et expérimente le temps comme nature transitoire, tournant autour de la condition humaine entre passé et futur. C'est au spectateur de décider d'où et comment entrer : on pourrait partir de la mémoire et de sa déconstruction pour réfléchir aux questions d'identité, de temps, de mémoire, d'histoire, en parcourant ses discontinuités et ses états temporaires ou bien on pourrait s'attarder sur le idée de flux ou de lieu d'atterrissage où la nature est imprévisible et le temps irrévérencieux.

Dans **le premier cycle sur les Archives de la mémoire** avec la dé(construction) de l' appartenance figurent des artistes comme **Nancy Barwell** (née en Algérie, elle vit en France) dont les oeuvres sont en équilibre entre profondeur de leurs racines et nostalgie. Sur les questions d' identité, de mémoire et de survie, les micro- sculptures de l' artiste américain **Ronald Gonzalez**. Sur le dialogue intertemporel et interspatial avec l' histoire et le futur, la vidéo intitulée « Eva Clone Babel I » de l' artiste taiwanaise **Pey-Chwen Lin**, entre post-humain, cybersexualité et tours de Babel. La préservation de l'humanité est évoquée dans deux oeuvres de l'artiste luxembourgeoise Margot **Reding-Schroeder** qui nous invitent à nous reprogrammer dans la vibration de la vie. Entre art classique et imagerie contemporaine, recherche sur les chefs- d' oeuvre passés dans les textures de l' artiste italien **Nunzio Lobasso** avec une oeuvre rendant hommage à Monet. Nature et artifice sont présents dans l' imposante plante tétragonale intitulée « Post Xalento » de l' artiste italien **Salvatore Sava**, qui joue sur la mémoire de l' olivier dévasté par la bactérie Xylella. Renaître de ses cendres est la phrase évoquée dans l' oeuvre de l' artiste allemande **Verena Schwarz** basée au Nouveau- Mexique et, au milieu du racisme, de la pauvreté, de la dépossession et de la marginalisation, le film de l' artiste et cinéaste française **Clotilde Verriès** présente entre autres des oeuvres picturales inspirées de la musique. et des tragédies en Méditerranée dans lesquelles des non- lieux émergent des distances inachevées.

Le deuxième et dernier cycle porte sur les transits, les dérives ou les atterrissages avec l'art conceptuel de la présence de l'artiste allemande **Eva Breitfuss**, ainsi que les nouvelles ères, les prières géopolitiques et les migrations vers le nord de l'artiste française **Sandra Detourbet**. Entre itinéraires imaginaires, matrices algorithmiques et automatisme psychique, respectivement, les oeuvres de l'artiste américaine **Sara McKenzie** et de l'artiste autrichien **Marco Riha**, adaptées au Mexique. La condition de fragilité humaine est étudiée à travers des histoires de travail et d'isolement, de limitation et de dépassement dans les oeuvres de l'artiste belge **Gaka Mira**. L'attachement et le détachement au-delà des délais et des durées de vie sont présents dans la vidéo « Flux : on the road » de l'artiste turc **Deniz Sak**, en tournée au Festival en Grèce et au Musée CICA en Corée après un arrêt à Lecce. Sur la simultanéité et le hasard est le diptyque pictural de l'artiste grec **George Syrakis**. L'océan est au centre des oeuvres de l'artiste franco-mauricienne **Dorine Valorge**, la nature transitionnelle entre décadence et cyclicité dans la vidéo de l'artiste chinois **Xieni Zhou**, et les symboles tribaux des cultures autochtones dans l'oeuvre *Ancestors in the Cosmos* de l'artiste canadien **Lajah Sage Garenne**.

Les performances

Lors de l'ouverture, l'artiste française **Sandra Detourbet** interprétera « **Spatio-Temporal Outbreak** », une expérience sonore et visuelle électrisante mêlant théâtre, voix, danse, art vidéo et sons numériques, et le musicien et chef d'orchestre italien m^o **Alberto Nick Bolettieri** se produira. « **Re-Construction Sound Machine** », un jeu sonore qui vise à reconstruire la chronologie des rythmes rythmiques et des cellules mélodiques, proposant l'interaction entre l'utilisation de logiciels sonores modernes et d'instruments à vent anciens comme la trompette et le trombone.

Un voyage dans le temps unique et une performance Total Art.